

Haut-Ogooué/Département de la Lébombi-Léyou/Moanda/Lutte contre le VIH-Sida...

La représentation de l'Onusida en visite de prospection et d'échange à Comilog

C-M. M.
Moanda/Gabon

UNE délégation de la représentation de l'Onusida au Gabon, conduite par le Dr Françoise Ndayishimiye, a séjourné, il y a quelques jours, dans la commune de Moanda, chef-lieu du département de la Lébombi-Léyou. Cette visite de prospection et d'échange avec la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) s'inscrit dans le cadre du renforcement de la lutte contre la pandémie dans la ville minière, et partant dans la province, à travers les actions menées par l'association de lutte contre le VIH-Sida, Gamma Comilog.

Le Dr Françoise Ndayishimiye, qui était accompagnée pour la circonstance du chargé des informations stratégiques, le Dr Rodrigue Nze Eyo'o, s'est entretenu tour à tour avec le directeur des relations publiques et de la responsabilité sociétale de la Comilog, André Massard, avec celui des ressources humaines, Axel Fouti, et le médecin du travail de l'hôpital Marcel Abéké.

Au cours de ces rencontres qu'elle a qualifiées de fructueuses, la représentante de l'Onu-Sida et ses différents interlocuteurs ont passé en revue les possibilités de collaboration avec



Photo : Claude-Médard Minko

La délégation de l'Onusida s'entretenant avec la direction des relations publiques...



Photo : Claude-Médard Minko

... et celle des ressources humaines.

Gamma Comilog, dans le sens de la responsabilité d'appui technique et d'accompagnement du plan stratégique national de lutte contre le Sida, en tant qu'organisation chargée de la lutte contre la pandémie dans le monde. Aussi, son expertise sur le sujet peut-elle être une plus-value pour booster l'action de Gamma Comilog au profit des salariés de l'entreprise. Selon les résultats de l'enquête démographique et de santé du Gabon (EDSG) de 2012, le Haut-Ogooué (4.2%) fait partie des cinq provinces du pays qui affichent une prévalence supérieure à la moyenne nationale qui est de 4.1 %. En outre, Moanda figure parmi les 10 villes du pays



Photo : Claude-Médard Minko

qui enregistrent de nombreuses personnes vivant avec le VIH/Sida, derrière les villes de Lambaréné, Franceville, Oyem, Port-Gentil et Libreville. Autant d'indicateurs et de voyants qui expliqueraient l'intérêt de la représentation au Gabon de l'Onusida d'accompagner la politique de sensibilisation et de prévention de la Comilog par le truchement des actions menées en interne et en externe par son association, Gamma Comilog.

Le personnel médical de l'hôpital Marcel Abéké a également reçu la visite de l'Onusida.

... et l'insalubrité/Présence des bacs à ordures et des décharges publiques aux abords des écoles

La question de leur délocalisation s'impose



Photo : Claude-Médard Minko

La ville de Moanda croule sous le poids des ordures ménagères.



Photo : Claude-Médard Minko

Même les abords des établissements scolaires...



Photo : Claude-Médard Minko

... n'en sont pas épargnés.

Claude-Médard MINKO
Moanda/Gabon

A Moanda, l'insalubrité prend une autre forme en gagnant de plus en plus de terrain aux abords des écoles. Lieu d'instruction, l'école devient aussi, malheureusement, le théâtre d'un spectacle incommode d'insalubrité que vivent au quotidien enseignants et élèves. La présence de bacs à ordures

aux abords de ces établissements, parfois même à proximité du portail d'entrée est donc devenue un problème préoccupant. C'est le cas à l'école communale B de Rio et au préscolaire municipal "Les Ribambelles". A l'école B de Rio par exemple, une déchetterie s'est formée le long de la barrière mitoyenne, à un jet de pierre des salles de classes. Conséquence, il est difficile d'y faire cours à cause des mauvaises

odeurs qui s'en échappent à longueur de journée. Un problème environnemental qui, si rien n'est fait, peut avoir des conséquences sur la santé et la sécurité des élèves, du fait qu'on y rencontre parfois aussi des chiens errants et des malades mentaux à la recherche de leur pitance. Ne dit-on pas, un esprit sain dans un corps sain ? Mais ici, la réalité du terrain est à l'opposé de cette maxime. A preuve, beaucoup se de-

mandent pourquoi, par exemple, la mairie n'instaurerait-elle pas la société en charge de la collecte des ordures dans la ville, Gabon propre service, de déplacer ses bacs à ordures des abords des écoles et de les installer ailleurs ? Car, il n'est pas exagéré de dire que la situation a atteint un seuil critique au jardin d'enfants municipal Les Ribambelles, situé à une centaine de mètres de l'Hôtel de Ville, au quartier Montagne-Sainte.

Là-bas, en effet, une décharge d'ordures et d'épaves de véhicules s'est formée en face du portail d'entrée du préscolaire. Or l'établissement accueille de petits enfants âgés de deux à cinq ans, donc vulnérables à un tel environnement malsain. Au départ, l'on y avait installé deux bacs à ordures. Mais très vite, l'endroit s'est transformé en une décharge publique de la ville, au mépris de la santé et des conditions d'apprentis-

sage des jeunes enfants. « Et pourtant la mairie est juste à côté », fait observer un parent d'élève. Du coup, à Moanda, beaucoup souhaitent que la question de l'insalubrité dans la ville, et surtout la délocalisation des bacs à ordures et des décharges se trouvant aux abords des écoles, figurent parmi les priorités des cent premiers jours des nouveaux locataires de l'Hôtel de Ville du chef-lieu du département de la Lébombi-Léyou.